



Ville
de
LAVAU

Service Urbanisme
Mission Inventaire
du Patrimoine



La maison Pradier de l'architecte Pierre Debeaux

5 rue Négolasé



Étude d'inventaire



Céline Vanacker

Mai 2014



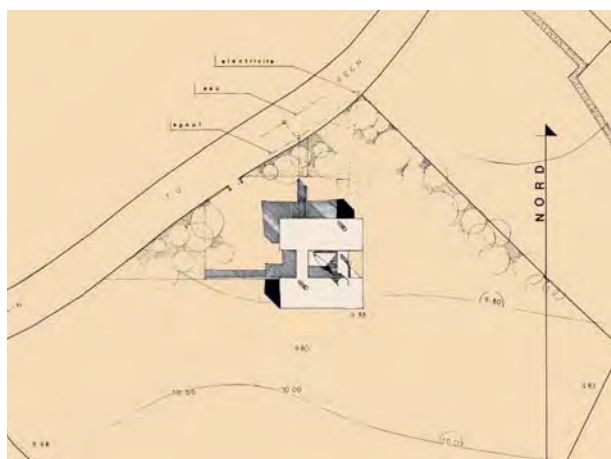
Localisation sur la carte IGN 25 000^e.



Localisation sur le cadastre actuel (DGFiP, 2012).



Photographie aérienne (© Google Maps).



Dessin C. Vanacker, d'après le plan de masse du permis de construire, 1974.

Synthèse de ses travaux antérieurs, la maison Pradier à Laval est un sommet dans la carrière de l'architecte Pierre Debeaux, notamment dans la maîtrise des volumes courbes et l'emploi brutaliste du béton.

Éléments historiques

Le chantier de la maison Pradier

Le commanditaire de la maison est Clair Pradier, gérant d'une exploitation agricole de culture de pommiers à Laval. Ce domaine avait été créé avec d'autres entrepreneurs, rapatriés d'Algérie comme lui. La Société civile agricole de Thiersville-Agout (SCATA) est constituée en 1967. Les vergers s'étendent encore aujourd'hui dans la plaine alluviale, autour de la boucle que forme l'Agout entre Ambres et Laval¹. La production était au départ essentiellement destinée à l'exportation, pour l'Allemagne et l'Europe du Nord.

La maison a été commandée en 1974. Il semblerait que le maître d'ouvrage, amateur de Le Corbusier, ait laissé Pierre Debeaux totalement libre du parti architectural de la maison. La note descriptive estimative et les plans, conservés au service de l'urbanisme de la mairie, sont datés du 31 mai 1974. La maîtrise d'oeuvre fut assurée par l'entreprise de génie civil Guy Balmelle, d'Albi. M. Pradier emmena d'ailleurs M. Balmelle voir des réalisations de Debeaux à Toulouse. Le chantier du gros oeuvre se déroule essentiellement au cours de l'année 1977 pour une durée de 6 à 7 mois, avec une dizaine d'ouvriers, dont 7 à 8 coffreurs. La maison, de 365 m² de surface totale², est totalement achevée en novembre 1978.

Le site choisi pour construire la maison est très différent de celui de la maison Chanfreau à Toulouse par exemple. Il s'agit d'un vaste terrain plat et dégagé, sans végétation, ne présentant aucun relief à exploiter, mais laissant totalement libre la création architecturale.

Cette oeuvre majeure de Pierre Debeaux a été primée par l'Académie d'Architecture au concours du « Beau béton » de 1981, seconde au niveau européen derrière une maison construite en Savoie.

1 Les vergers sont aujourd'hui gérés par la Coopérative des Deux Vallées, adhérente du groupe Blue Whale;

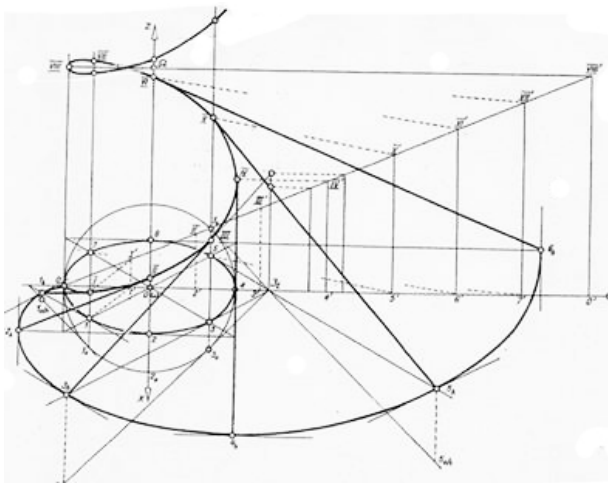
2 La surface habitable est d'environ 250 m².



Le toit est une surface réglée, qui s'élève en tournant. Vue depuis le toit, vers le sud-est.



Vue depuis le toit, vers le nord-est.



Le principe géométrique de «l'hélicoïde développable» (c) paris-lavillette.archi.fr.

Les maisons individuelles de Pierre Debeaux

Les maisons individuelles conçues par Debeaux sont toujours simples au premier abord, mais cachent en réalité une étonnante complexité à l'intérieur. Elles ne sont jamais démonstratives, mais plutôt austères et discrètes, assez souvent noyées dans la végétation. Elles ont été l'occasion pour l'architecte de développer un thème central, celui de la spirale. Autour d'une rampe, d'un patio central, la spirale est partout : les circulations se déploient en spirale, liant intérieur et extérieur, du plus bas jusqu'au point haut de la toiture. Dans ces maisons, Debeaux a toujours recherché les vues sur les paysages, ainsi que le rapport au ciel.

La maison Pradier est la dernière maison individuelle réalisée par Debeaux. Il y reprend le parti en hélicoïde ascendant développé huit ans plus tôt dans la maison Chanfreau (Toulouse), mais le principe atteint ici une plus complète expression.

Description

Conception générale

La maison se développe en une spire ascendante autour d'un patio central, de sorte à orienter successivement la façade du séjour, puis celle des chambres, au sud. Ainsi, chaque pièce de vie reçoit directement les rayons du soleil.

Le principe constructif général suivi par Debeaux est celui de la forme « hélicoïdale - développable », utilisée pour les coffrages principaux (terrasse-jardin, « voiles » soutenant l'étage des chambres au nord). Ainsi, l'élément porteur se développe au fur et à mesure de l'élévation. Ce principe a été particulièrement employé à la caserne Jacques Vion à Toulouse (1966-1969).

C'est la toiture en surface réglée, dont la sous-face laisse apparaître un coffrage de lames de bois laissé en place, qui assure l'unité d'ensemble.

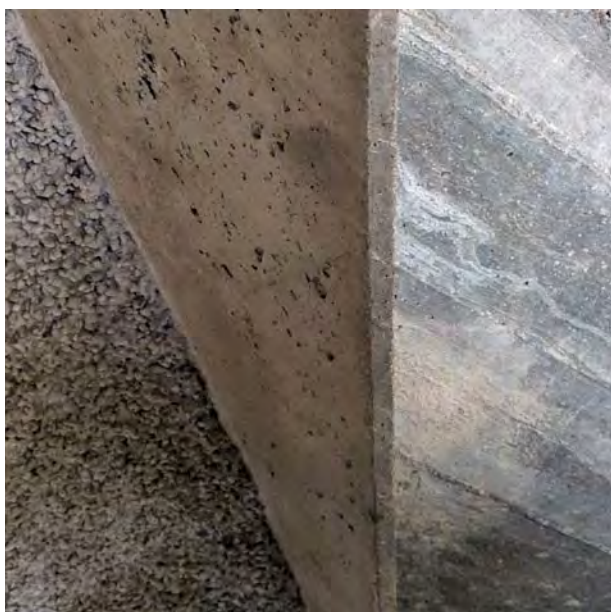
L'ascension se fait par une rampe à deux longues volées qui lie l'entrée nord au séjour sud, puis aux chambres surélevées au-dessus du niveau de l'entrée. Par le niveau des chambres, on accède cette fois à la toiture et à son solarium, de sorte à



La « fontaine » et l'escalier à pas japonais dans le patio.



Façade nord.



Trois « présentations » du béton, sous le préau : béton « grenu » (avec graviers), béton lissé (« brut de contre-plaqué »), et béton « brut de planche ».

ménager une promenade continue de l'entrée jusqu'au point culminant de la toiture.

Le patio est le noyau de l'hélicoïde d'axe vertical. L'eau de pluie ruisselle en suivant la pente et la courbe du toit-terrasse, puis est captée dans un premier bassin qui la conduit dans la fontaine ou gargouille, d'où elle coule le long de deux parois en béton dans un second bassin.

A côté de la fontaine un escalier à pas japonais, constitué de petits volumes pyramidaux, devrait permettre de gagner le toit directement par le patio. Il n'est pas terminé jusqu'en bas, à priori à la demande de la propriétaire pour la sécurité des enfants.

Un soin a été apporté afin que chaque ouverture donne sur une vue, une sorte de tableau composé avec les courbes de béton et la nature environnante.

Devant la maison, au nord, sont plantés de grands arbres d'origine nord-américaine : séquoia, érable du Canada, bouleau. Par leur taille, ils apportent un contre-point à l'architecture à dominante horizontale.

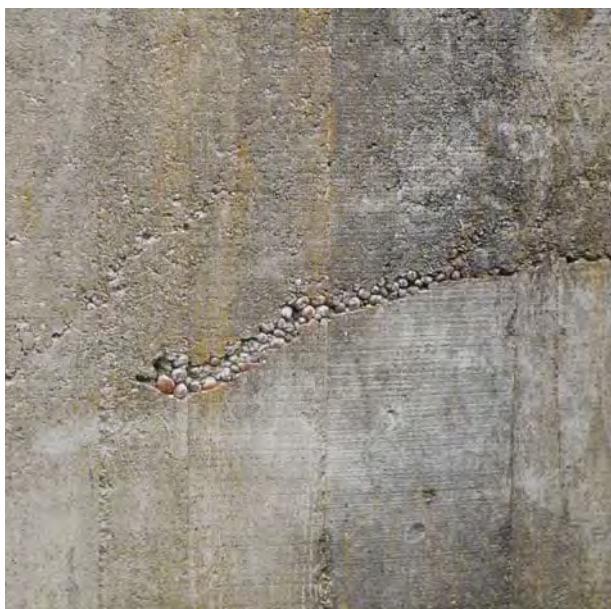
Au fond de la parcelle au sud est plantée une peupleraie, peut-être destinée à drainer un terrain à tendance humide.

Le béton brut

Le béton omniprésent à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison, valut à la maison le surnom local de « blockhaus », mal vécu par la veuve du commanditaire.

Debeaux emprunte au brutalisme la mise en valeur des matériaux laissés apparents. Le béton présente presque un aspect ancien et noble, qui donne l'idée d'une « pierre liquide », sculpturale dans ses formes et austère dans sa matière. Là où on pouvait attendre une certaine rudesse, Debeaux transforme le matériau en formes volontiers courbes et douces, comme un voile qui joue avec la lumière.

Entre le devis de 1974 et la réalisation, Debeaux a abandonné la maçonnerie en briques creuses enduites prévue pour les murs de façades et refends, au profit des murs en béton brut de décoffrage. Ce renchérissement des coûts, accepté par le commanditaire, montre une maturation conjointe du projet, et la possibilité enfin donnée à l'architecte de réaliser une villa exclusivement en béton. Cela donne à la maison Pradier cette allure si



Le béton d'argile expansée coulé dans des coffrages soignés.



Le auvent qui protège la terrasse au sud-est.



Mur occidental quasiment aveugle, construit sans reprise de coulage à près de 6 m de hauteur.

particulière de monolithe.

Le coffrage extérieur était en bois de sapin, à peine traité à la surfaceuse, de façon à donner un aspect brut. Les reprises de coulage sont toujours limitées au maximum. Les façades sont laissées brutes, ornées seulement des dessins des coffrages de bois imprimés dans le béton. Les murs sont marqués par les traces des clous, les veines et les noeuds du bois, la longueur des planches... Ces irrégularités se transforment en ornements animant les élévations.

Les murs en béton, de 15 à 20 cm d'épaisseur, contiennent des billes d'argile expansée, ce qui assure un coefficient d'isolation thermique supérieur, à largeur égale, à un mur en béton simple. Il sont parfois doublés par un sandwich en fibres-ciment et polyuréthane de 9 cm. Mais, d'après l'entrepreneur, l'isolation des murs paraît avoir été utilisée surtout pour des raisons de confort et d'aspect, plus que pour des raisons thermiques.

D'après l'entrepreneur, la construction s'est effectuée en tournant et en montant autour d'un centre situé dans le patio, le plan de la maison étant incorporé dans une surface parfaitement ronde. L'échafaudage central servait ainsi de point de repère pour développer l'hélice. Sur le chantier, les ouvriers disposaient de plans techniques spécifiques, pour le coffrage intérieur et extérieur³. Debeaux a en effet utilisé, comme à la maison Chanfreau de Toulouse, la spirale logarithmique fondée sur le nombre d'or et développée au moyen de tracés régulateurs.

La maison montre certaines prouesses techniques dans le travail du béton. La toiture-terrasse en hélice est une voûte inversée en béton. Elle est composée du coffrage en sapin, d'un isolant polystyrène de 4-5 cm, de polyane pour éviter les coulures du béton sur le coffrage, le tout maintenu par des tirefonds traversants, un treillis soudé renforcé, des blocs ciment, et un support multicouche d'étanchéité, avec toile anti-racines. L'ensemble est recouvert par environ 30 cm de terre. Debeaux a tout de même dû soutenir le poids de cette voûte au sud par des poteaux placés sous l'importante saillie du auvent.

Le mur occidental de 6 mètres de haut, sans aucune reprise de coulage, a nécessité un coffrage spécialement renforcé pour éviter l'éclatement.

Le volume des chambres en encorbellement au nord est comme soutenu par des sortes de voiles ou de cornes, qui ont nécessité une ossature en bois spéciale, un coffrage rayonnant réalisé par les compagnons du Devoir de Toulouse. Le sol est ain-

3 Il semblerait que seuls les plans du devis descriptifs aient été conservés.



Garde-corps de la petite terrasse en forme de volute.



Entrée principale de la maison.



Les rampes intérieures, vues depuis le sud.

si libéré sous le volume dédié aux espaces de nuit, où un préau abrite les voitures.

Du propre aveu de l'entrepreneur, les claustras⁴ prévus sur les deux baies de la façade nord n'ont pas été réalisés, car la préfabrication était impossible à l'époque, ce qui rendait la réalisation beaucoup trop compliquée et impossible à chiffrer. Il s'agissait de dodécaèdres déformés, comme à la caserne Vion. Les baies furent alors garnies de cadres vitrés.

Debeaux aimait tant le matériau béton qu'il exécutait lui-même certains éléments particuliers, comme les cheminées intérieures, ou encore ces sortes de volutes en coquille, un des signes récurrent de l'architecte. À la manière d'un sculpteur, il venait sur le chantier pour confectionner l'armature métallique de ces éléments, dont l'entreprise réalisait ensuite l'enduit grenu, à la main, sur un grillage. Dans la maison Pradier il a réalisé de cette façon les garde-corps en forme de volutes du palier de l'escalier principal et de la petite terrasse, la cheminée intérieure et la hotte démesurée du barbecue. De même, il a réalisé le solarium en forme de paraboloïde hyperbolique (surface à double courbure), et le plafond de la salle de bains de la chambre principale.

A l'intérieur

La porte d'entrée se situe sur la façade nord. Elle donne sur le vestibule et la première rampe de l'escalier. La seconde porte de la façade nord, à gauche, permet d'accéder aux locaux de service, dont le cellier. Côté sud, le rez-de-chaussée accueille le séjour et le bureau.

Les deux volées de la rampe sont composées de petites marches profilées en bois exotique, qui épousent naturellement le mouvement de la marche. Cette rampe, qui occupe un important volume de la maison, amène à l'étage dédié aux chambres, du côté nord, au-dessus du préau. Les quatre chambres prennent le jour par de larges fenêtres au sud. Le couloir, qui occupe tout le linéaire de façade nord, possède quant à lui deux portes-fenêtres et une longue fenêtre bandeau. Chaque chambre est équipée de sa salle de bains particulière à porte coulissante. De grands placards s'intègrent à chaque module. A côté de la chambre prin-

4 Sortes de dodécaèdres déformés, comme à la caserne Vion de Toulouse.



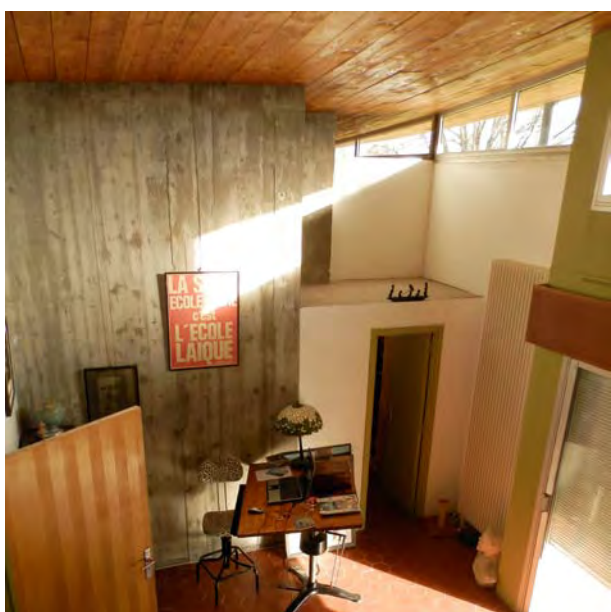
Dans le salon, Debeaux a réalisé lui-même la cheminée sculpturale en acier recouvert de béton.



Dans le salon, le coffrage de la toiture en lames de bois est laissé apparent.



Dans le salon, vue vers le patio.



Le bureau.

cipale, à l'ouest, la lingerie dotée de grands placards ouvre sur la petite terrasse, située au-dessus de la fontaine du patio. De là, on accède au toit-jardin et à son solarium. Toujours dans la lingerie, un petit escalier de service à vis permet de redescendre vers le cellier.

La sous-face de la toiture hélicoïdale, revêtue d'un magnifique coffrage en bois resté en place, unifie l'espace intérieur de la maison et contribue avec la terre cuite au sol à rendre l'espace intérieur plus chaleureux. Ce plafond se déploie en tournant jusqu'à la chambre principale, niveau le plus haut de la maison. Le séjour est largement ouvert sur le parc, le large débord de la toiture le protégeant du soleil d'été tout en ménageant sa pénétration en hiver. En effet, la saillie du auvent a été calculée pour permettre le plein ensoleillement de la pièce à vivre en hiver, et sa protection en été.

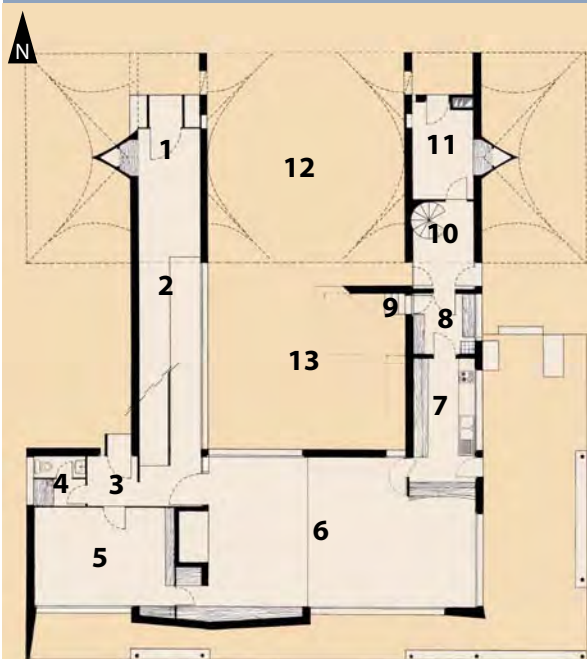
La cuisine se situe dans le volume de liaison oriental, parallèle à celui contenant la rampe d'escalier. Étroite en longueur, elle possède son mobilier encastré, et son bloc passe-plat, qui peut être ouvert ou fermé, en direction du salon.

Pour les menuiseries intérieures, deux essences africaines ont été utilisées : le bois « okoumé » pour les portes isoplanes et les portes de placard (rose saumon), et le bois « sipo » pour les garde-corps, portes vitrées, et châssis (brun rouge à reflets violacés).

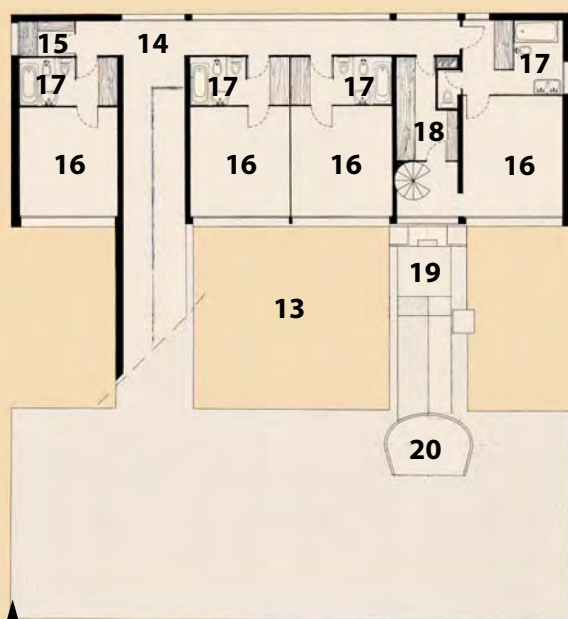
Le mobilier intégré, dessiné par l'architecte, est inspiré des oeuvres de Charlotte Perriand, qui a plusieurs fois travaillé avec lui. Les lampes sont d'origine. La plupart des pièces possèdent des luminaires sur rails, déplaçables et orientables.

PLANS DESCRIPTIFS

rez-de-chaussée



- | | |
|----------------|----------------|
| 1/ entrée | 11/ chaufferie |
| 2/ rampe | 12/ préau |
| 3/ vestibule | 13/ patio |
| 4/ vestiaire | 14/ dégagement |
| 5/ bureau | 15/ penderie |
| 6/ séjour | 16/ chambres |
| 7/ cuisine | 17/ toilettes |
| 8/ cellier | 18/ lingerie |
| 9/ cave | 19/ terrasse |
| 10/ dégagement | 20/ solarium |



étage





Note de Pierre Debeaux sur la maison Pradier, pour le concours de l'Académie d'Architecture (1981)

« Le caractère dominant de la maison découle du parti adopté pour sa couverture : une terrasse-jardin de forme hélicoïde - développable dont le coffrage, fixé à la dalle, constitue le parement définitif du plafond des pièces habitables (10 cm de polystyrène et un pare-vapeur sont interposés entre la dalle et le coffrage). Cette organisation autorise l'accès direct de la chambre principale au toit. Elle induit les courbes douces de la silhouette générale.

Conçue pour une famille nombreuse, la maison comprend, autour d'un patio, deux parties orientées au plein midi : habitat de jour à rez-de-chaussée, quatre grandes chambres (salles de bain particulières), rattachées par une rampe douce et un petit escalier de service.

Au rez-de-chaussée, le toit se prolonge en auvent de saillie calculée pour permettre le plein ensoleillement de la façade en hiver, l'ombre en été. Cette précaution entraîne, au dire même

du propriétaire, de notables économies de chauffage.

Le corps nord du bâtiment constitue, sur l'entrée du patio, un pont prolongé de part et d'autre par deux encorbellements : les goussets et consoles porteurs de l'ensemble sont réalisés en béton, moulé dans des coffrages en contre-plaqué de même forme hélicoïde - développable.

Le béton est laissé brut, son grain fin contrastant avec celui, rugueux, des murs verticaux en béton d'argile expansée (20 cm, doublés d'un sandwich éternit-polyuréthane de 9 cm), coulé dans des coffrages en planche.

Les planchers horizontaux sont du type "Fibrastyrène" complétant l'isolation thermique du volume (les menuiseries sont équipées de doubles vitrages).

Outre les trois "présentations" du béton indiquées (plafond-coffrage, brut de contre-plaqué, brut de planche) une quatrième technique a permis la réalisation de volumes "sculptures" (cheminées, solarium, garde-corps). Ces ouvrages ont été exécutés sans coffrage par projection du béton sur armature grillagée. Le parement est fortement grenu, donné par le gravillon même.

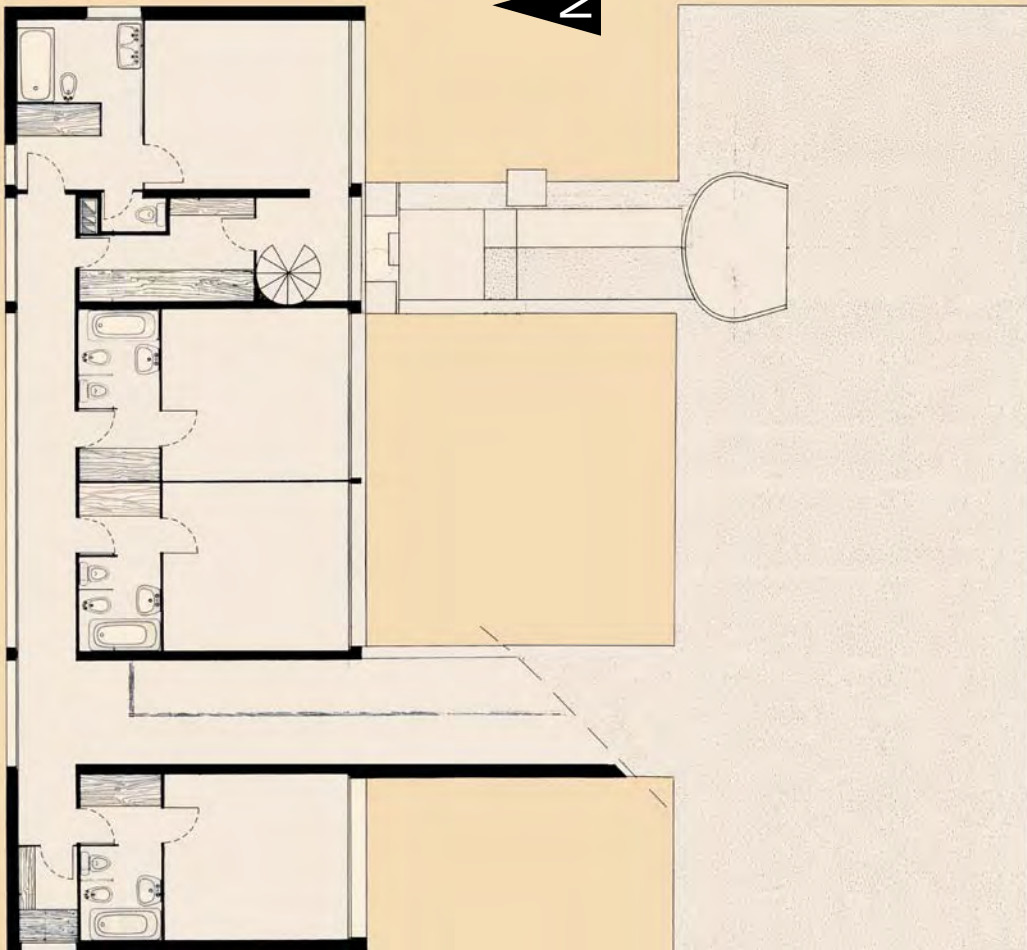
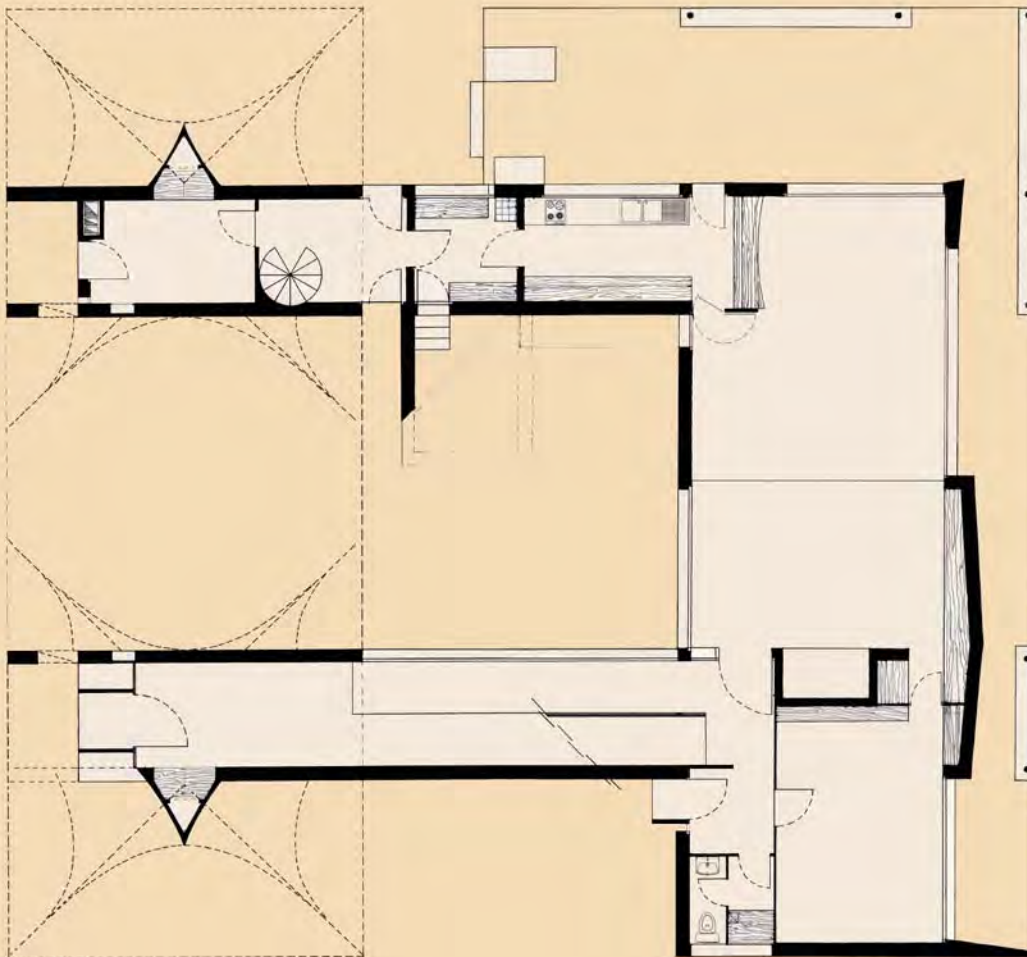
Ces quatre "présentations" du béton, associées au jeu des formes planes et courbes et à quelques matériaux de nature différente font toute la plastique de la maison dans son aspect extérieur. À l'intérieur, sans insistance excessive, les mêmes techniques ont été localement affirmées.

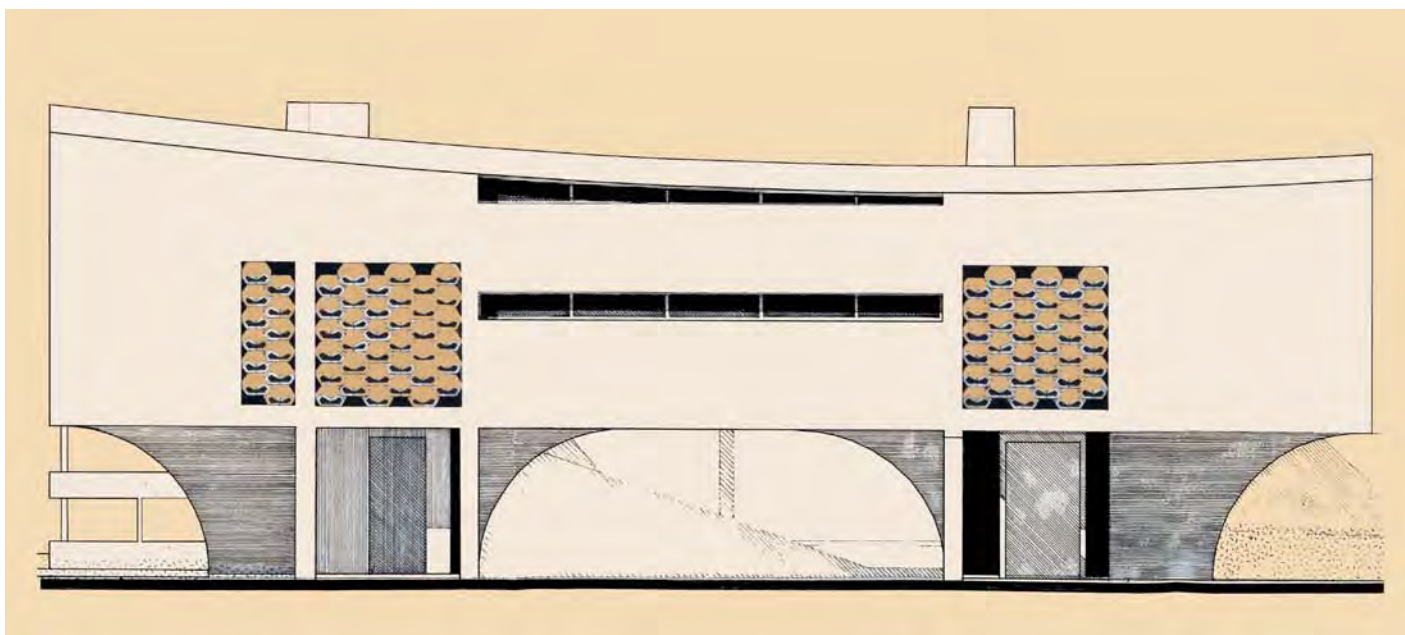
De par la forme même du toit les eaux pluviales sont conduites et évacuées en un point unique par une gargouille - pour laquelle a été réutilisé le coffrage de contre-plaqué retaillé "ad hoc" - canalisant les eaux vers un bassin dans le patio.

Le chauffage est du type "électrique intégré". On a vu les extrêmes précautions prises pour l'isolation thermique et la remarquable inertie du toit (40 cm de terre végétale).

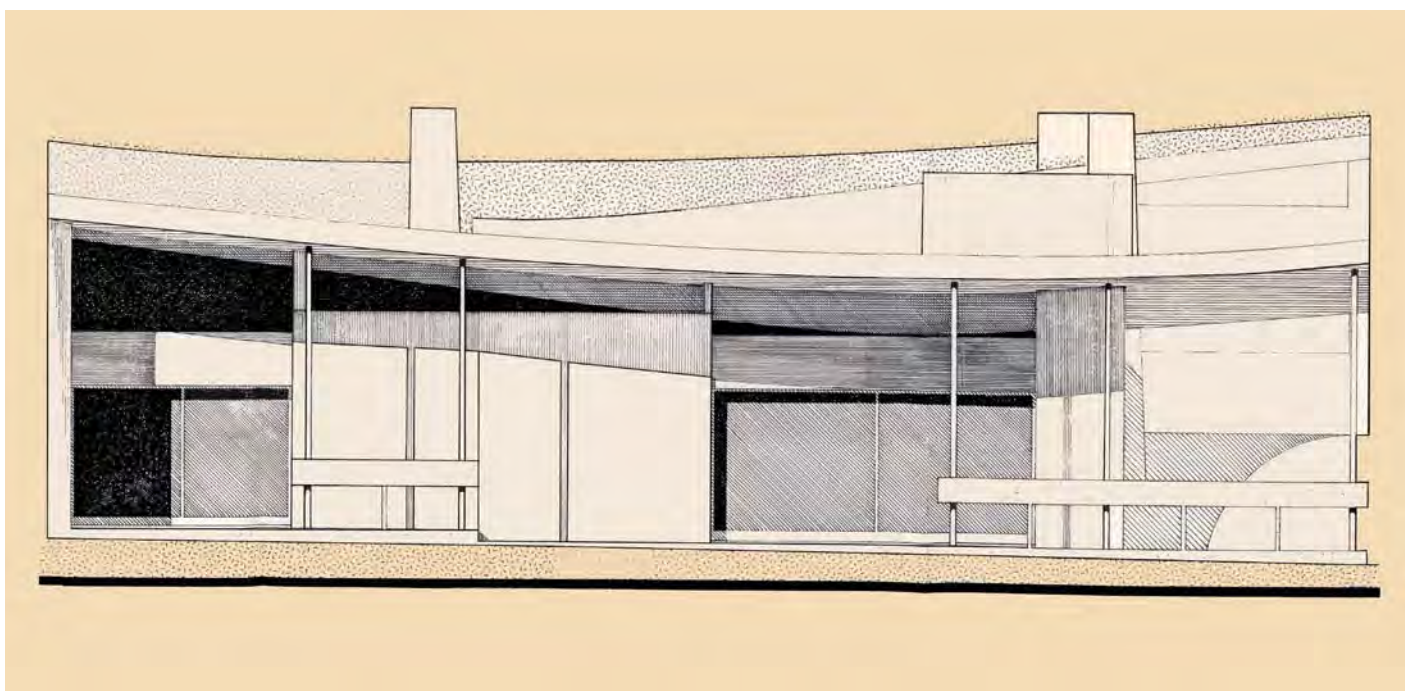
Le caractère développable des formes architecturales adoptées en permet la réalisation aisée au moyen d'éléments standards (contre-plaqué, planche ordinaire, coffrages réglés...).

En résumé, le béton armé a été, dans cet ouvrage, présenté avec franchise mais selon une géométrie non conventionnelle et avec le souci constant, dans l'unité du matériau, d'éviter toute monotonie au moyen d'une variété, limitée mais suffisante, de procédés divers de mise en œuvre.»

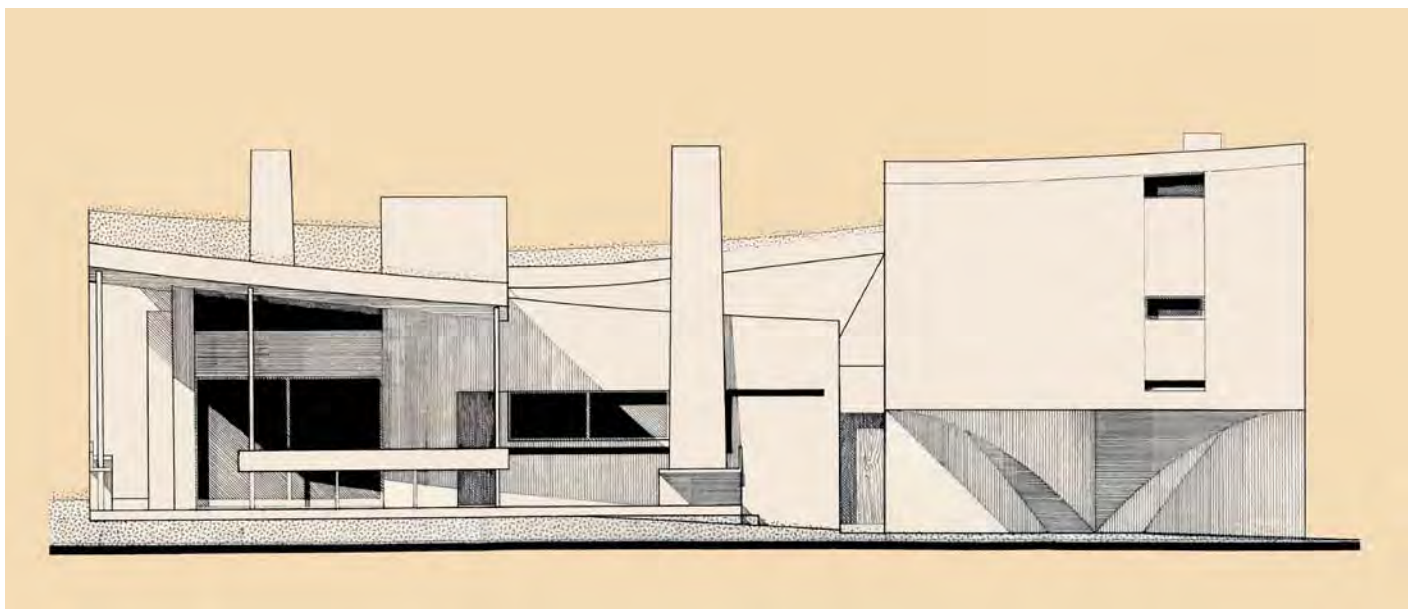




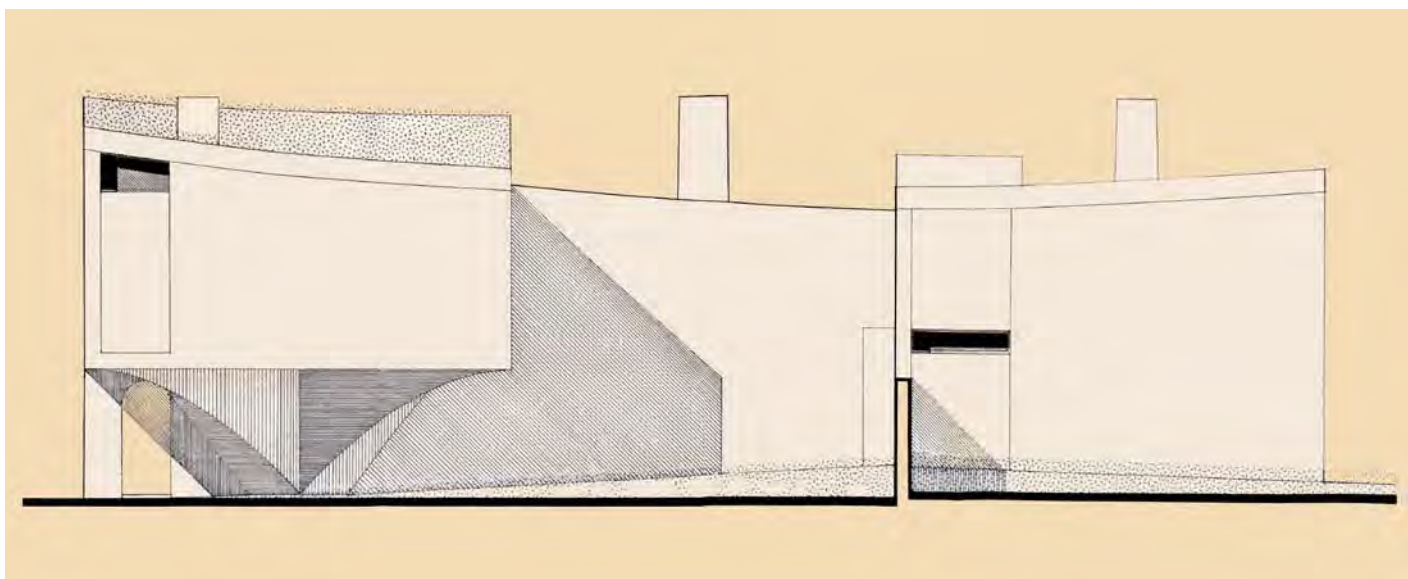
Elévation nord.



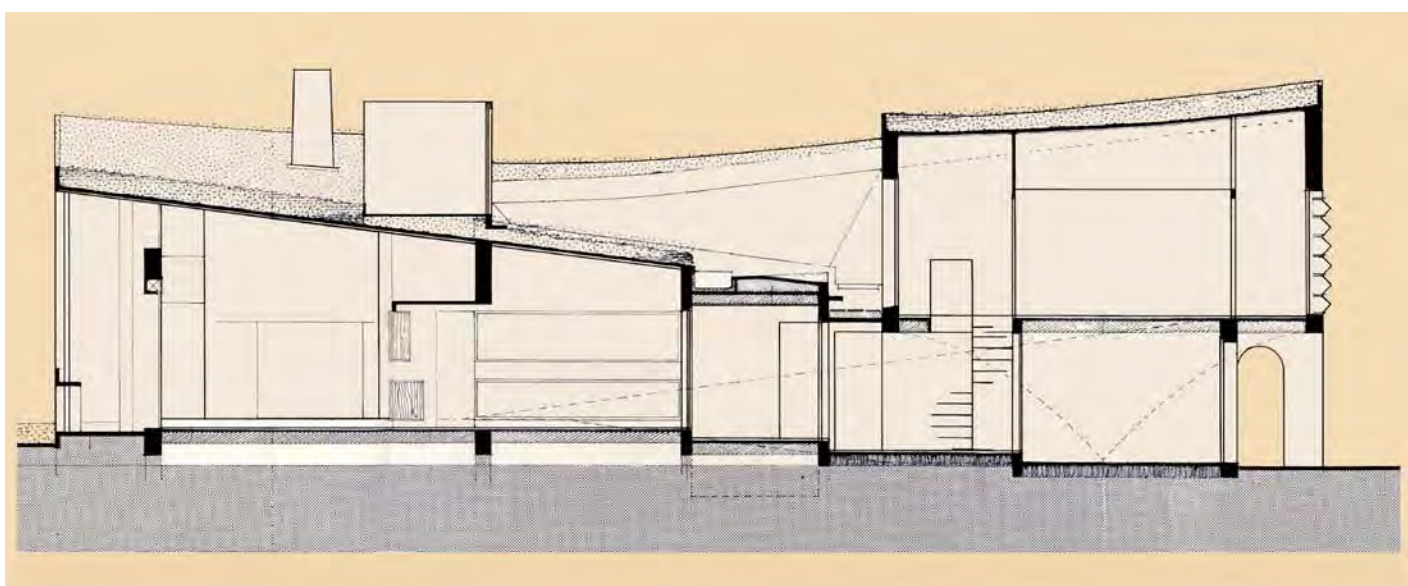
Elévation sud.



Elévation est.



Elévation ouest.



Coupe.

Dessins C. Vanacker, d'après le permis de construire de 1974 (archives Mairie de Lavaur).

CONSTRUCTION D'UNE MAISON D'HABITATION

à L A V A U R (Tarn)

Monsieur P R A D I E R

- PROPRIÉTAIRE -

- NOTICE DESCRIPTIVE - ESTIMATIVE -

A - NOTICE DESCRIPTIVE

- Préparation du terrain - Terrassements pour drains, dallages, vide-sanitaire, etc
- Fouilles en puits et en rigoles pour semelles B. A. et murs porteurs.
- Béton armé dosé à 350 Kg/m³ pour semelles B.A. et béton dosé à 250 Kg/m³ pour fondations en rigoles
- Murs en béton coffré pour mur de soubassement au-dessus des fondations pour support des planchers
- Dallage en béton sur herisson de pierre sèche pour chaufferies, terrasses et loggias suivant indications des plans.
- Béton armé dosé à 350 Kg m³ pour poutres, chaînages, linteaux, chevêtres poteaux, cheneau, escaliers, dalle, etc
- Planchers, hourdis céramique avec dalle de compression pour plancher suivant indication des plans.
- Maçonnerie en briques creuses de 0,28 - 0,20 - 0,15 - 0,10 - 0,05 pour façades, refends et cloisons, hourdées au mortier de ciment.
- Enduits extérieurs et intérieurs au mortier bûlard à 3 couches, la dernière sera grain de riz sur murs en béton coffré, et maçonneries de briques creuses ci-dessus.
- Chape au mortier de ciment sur forme en béton.
- Charpente suivant épure
- Couverture avec revêtement "I N O " et étanchéité "Multistrat"
- Isolation phonique et thermique.
- Plancher bois pour rampe.
- Revêtement de sols en moquette pour chambres et autres pièces en moquette suivant indication des plans.
- Menuiseries extérieures profil acier galvanisé et peinture ouite au four.
- Menuiseries bois en " Okoumé", pour portes isoplans, portes de placard, y compris quincaillerie, sipo pour garde-corps etc
- Menuiseries intérieures en sipo pour portes vitrées, chassiss, etc....

... / ...

- Installation électrique sous tube acier, encastré, appareillage encastré douilles à bout de fil, distribution générale en fil de cuivre des sections appropriées, alimentation lumière et force pour les différentes pièces des logements, disjoncteurs.
- Alimentation en eau potable, comprise raccordement à tous les postes d'eau.
- Alimentation en eau chaude depuis la chaufferie distribution en tube cuivre à tous les postes d'eau excepté les W. C.
- Vidange eaux usées en tuyaux plomb au droit des appareils, en tube fer galvanisé ailleurs, vidange eaux vannes en tuyaux amiante-ciment.
- Appareils sanitaires seront du type "Anconnetti" ou similaires, blancs ou de couleur.
- Peinture à l'huile de lin 1 couche et 2 couches de vernis "Bondex" sur toutes les menuiseries bois et charpente.
- Peinture à l'huile 3 couches dont 1 anti-rouille sur ouvrages métalliques.
- Peinture glycéro mat à 3 couches sur enduit intérieur, compris ouvrages préparatoires.
- Verre armé pour soubassement des portes vitrées et hottes cuisine.
- Verre cathédrale pour châssis salle d'eau.
- Verre clair épais ou fort pour menuiseries extérieures et intérieures.
- Chauffage et production d'eau chaude depuis la chaudière placée au niveau intérieur et équipée au mazout, et comprenant chaudière équipée brûleur, cuve à mazout, etc

L'installation devra garantir les températures minimales suivantes:

- séjour 18° + 18°
- cuisine 18° + 18°
- chambres 16° + 16°
- salle d'eau 20° + 20°

Par une température extérieure de -5°

... / ...

TRAVAUX D'ADAPTATION AU TERRAIN

- Branchement E. D. F., alimentation par câble souterrain armé, jusqu'aux tableaux compteurs, y compris fouilles, sables, remblai et toutes sujétions.
- Branchement eau potable sur canalisation de la Commune située à proximité, alimentation en tuyaux galvanisés enterrés, jusqu'aux compteurs situés dans un regard compris fouilles, remblai et toutes sujétions.
- Evacuation eaux pluviales depuis les regards situés au pied des descentes, avec canalisations en amiante-ciment, diamètre 120 m/m; compris regards de visite, joints, fouilles remblai et toutes sujétions.
- Evacuations eaux usées et eaux vannes, depuis les regards situés aux pieds des chutes, seront amenées à l'égout en tuyaux amiante-ciment, diamètre 120 m/m comme ci-dessus

B - ESTIMATION SOMMAIRE

- 1 - Terrassements - Fondations - Béton armé - Maçonnerie - Canalisations - Assainissement - Ventilation - Plâtrerie: 155.057
- 2 - Charpente - Couverture - Isolation - 84.050
- 3 - Carrelage - revêtements muraux - 14.491
- 4 - Menuiseries métalliques 21.737
- 5 - Menuiseries Bois - 30.432
- 6 - Electricité 11.593
- 7 - Sanitaire 36.228
- 8 - Chauffage Central 34.774
- 9 - Peinture Vitrierie 20.288
- 10- Eiroiterie 7.246

TOTAL	415. 901
Honoraires	33. 992
TOTAL GENERAL	449. 893

TOULOUSE, le 31 mai 1974

L' ARCHITECTE,

Pierre DEBEAUX
ARCHITECTE D. P. L. G.
2, Boulevard d'Arcade. 2
TOULOUSE Tel. 62-50-57



Vue depuis le toit, vers l'ouest.



Angle nord-est de la maison.



Entrée principale.



Façade orientale.



Façade orientale.



Façade méridionale.



Voiles sous le préau.



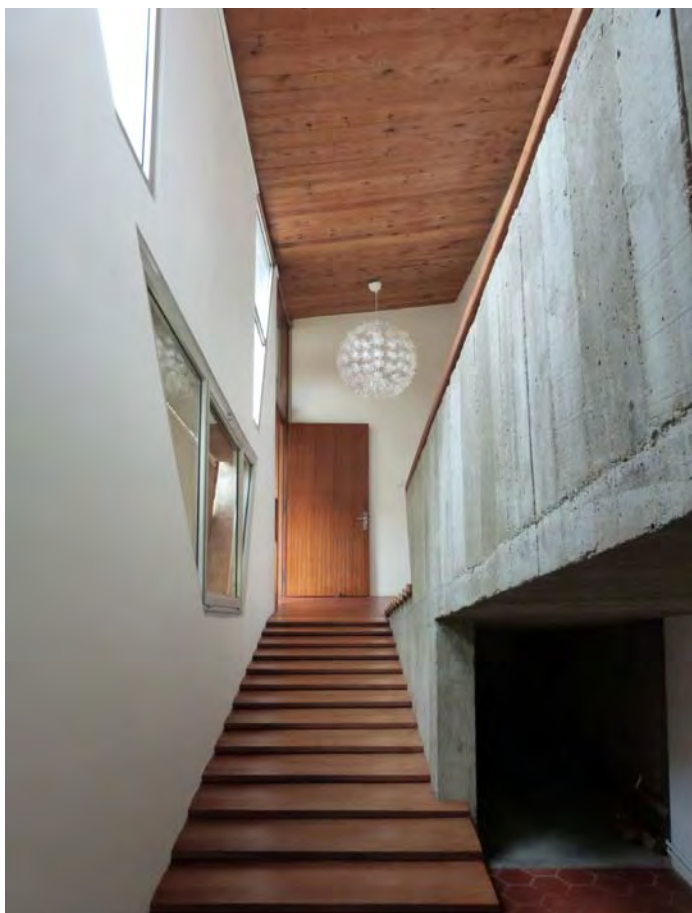
Toiture-terrasse engazonnée.



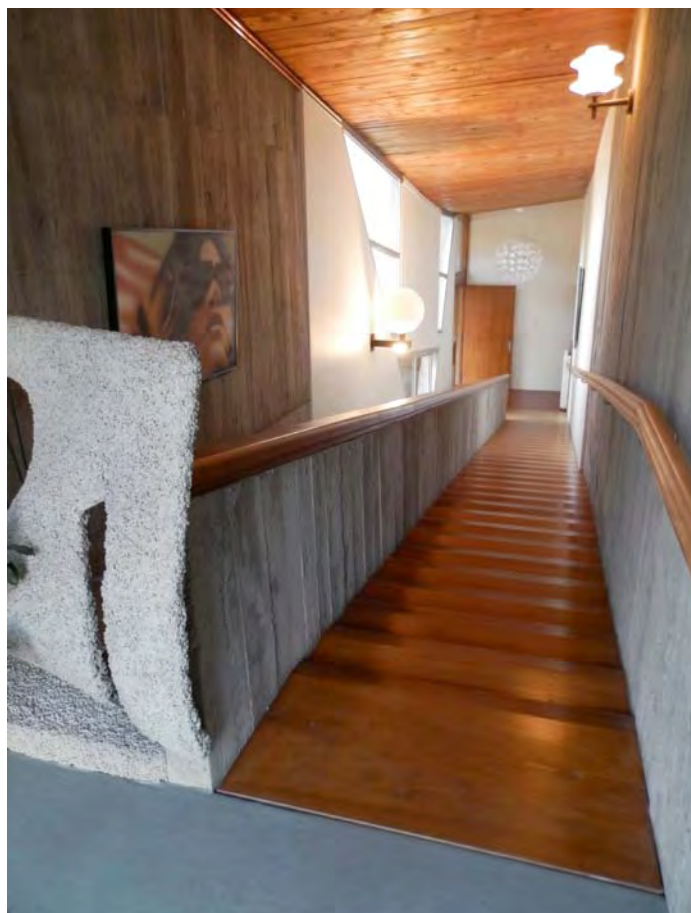
Vue depuis le toit vers la chambre principale.



Façade occidentale.



Rampe de l'entrée, depuis l'entrée au nord.



Rampes inclinées, vue depuis l'étage au nord.



Couloir de l'étage



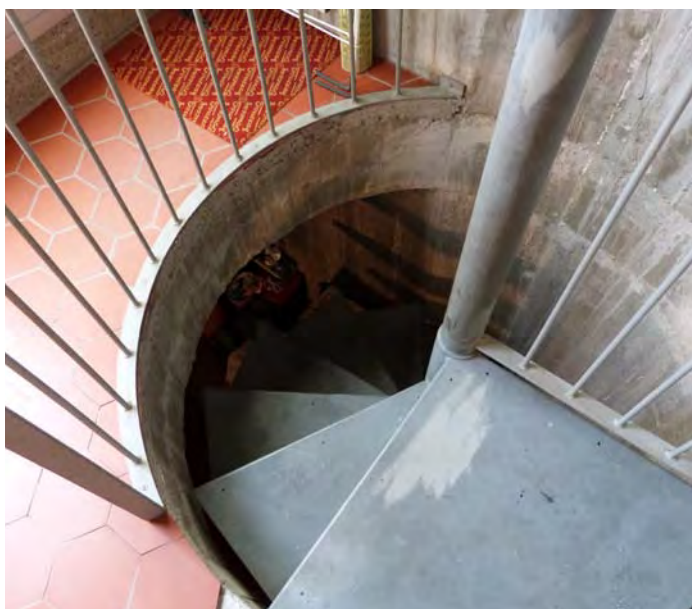
Bloc passe-plat entre la cuisine et le salon.



Fenêtres hautes et rampes d'éclairage dans le salon.



Salon, vue vers le sud-est.



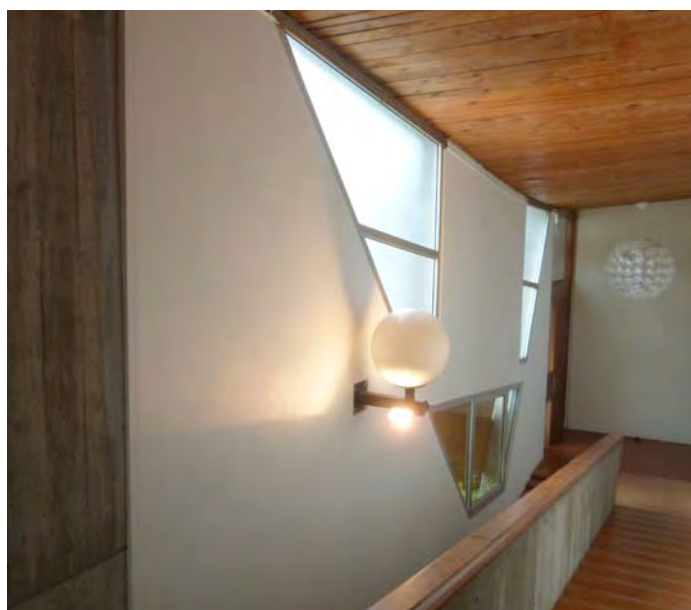
Escalier secondaire, qui relie le cellier et la lingerie à l'étage.



Salon, vue vers le sud-ouest : la bibliothèque..



Cuisine.



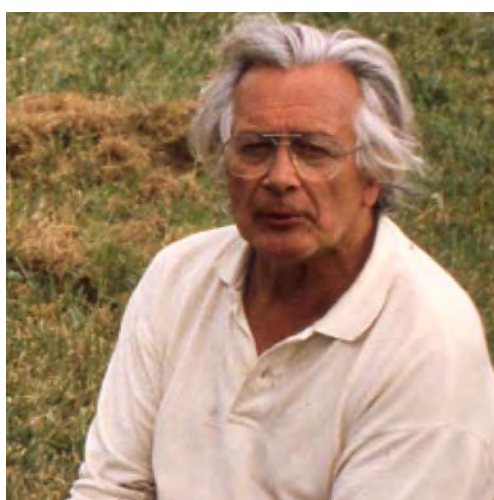
Rampes inclinées, mur oriental.



BIBLIOGRAPHIE

- GRUET, Stéphane, *L'artiste et le géomètre (The artist and the geometer) : Pierre Debeaux architecte (1925-2001)*, Poësis-AE-RA, 2004, 104 p.
- MARFAING, Jean-Loup, PAPILLAUT, Rémi, *Du moderne au brutalisme, 13 villas à l'épreuve du temps*, Collection Architectures, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2013, 167 p.
- SAINT-PIERRE, Raphaëlle, *Villas 60-70 en France*, Editions Norma, Renne, 2013, 317 p.

Pierre Debeaux (1925-2001)



Architecte de l'après-guerre, à la fois conceptuel et contextuel, il fut l'une des grandes figures du Modernisme toulousain et obtint notamment le Prix Beshard pour la Caserne Vion, fantastique vaisseau de béton coulé en place.

Un temps architecte de la ville de Toulouse avant de se mettre à son compte comme ses prédécesseurs Vitry, Galinier ou Montariol, il fut l'un des membres fondateurs de l'Atelier des Architectes Associés (AAA) qu'il quittera en 1972. Cette agence deviendra par la suite l'Atelier des Architectes et Ingénieurs Associés (AAIA).

1925	Pierre Debeaux naît au pied des Pyrénées, à Mazères sur le Salat
1944	Il est reçu à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts
1950	Il obtient son diplôme d'Architecte D.P.L.G.
1951	Il dirige les travaux d'extension de l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre (Pyrénées)
1954	Il s'associe avec Fabien Castaing et Pierre Viatgé, puis avec Alex Labat et Michel Bescos pour former l'Atelier des Architectes Associés (les 3A) à Toulouse
1957	Parallèlement aux travaux de l'Observatoire, il réalise pour la Radio Télévision Française le Bâtiment Interministériel du Pic du Midi
1961	Il participe avec ses associés, l'agence Gardia-Zavagno et un groupement d'architectes régionaux, sous le patronage de Le Corbusier, au concours pour l'aménagement de la ville nouvelle Toulouse-Le Mirail qui sera gagné par l'équipe de Candilis
1966-1976	Il réalise ses principales oeuvres : Maison M. à Castelnaudary, Maison Chanfreau, Caserne des pompiers Jacques Vion, Appartement Vessière, Flèche du Monument aux Martyrs de la Résistance à Toulouse, Maison Pham Huu Chanh à Clermont le Fort, Maison Laclavetine aux Issambres (Côte d'Azur), Maison Pradier dans le Tarn
1961	Il poursuit durant toutes ces années ces études sur les structures auto-tendues et les charpentes tridirectionnelles et dépose plusieurs brevets
1994	Il participe aux premiers séminaires de l'AERA et devient membre fondateur au conseil de rédaction de la revue Poïésis
2001	Il meurt le 21 janvier, après un grave accident vasculaire cérébral en 1997